L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 10 JUIN 1894.

La Fête Nationale de Jeanne d'Arc.

Nous trouvons dans une des dernières dépêches qui nous sont arrivées de France la nouvelle suivante, qui a échappé à bien des personnes et que nous tenons à relever. En date de Paris, 8 juin, nous lisons ceci :

Le ministère s'est prononcé en faveur d'une fête nationale annuelle en l'honneur de Jeanne d'Arc."

Nous ne pensons pas que le Cabinet rencontre, en pareille circonstance, la moindre opposition dans le Parlement. Nous considérons donc, dès aujourd'hui, la fête de Jeanne d'Arc comme une fête nationale française.

Nous n'ignorons pas qu'il s'est engagé à cet égard des polémiques que nous ne qualifierons pas seulement de ridicules, mais de déplacées. Laissons dire et faire. Nous traiterons, s'il le faut, ce sujet à fond ; nous avons assez de documents en main pour prouver que la sublime Jeanne était une sainte aussi digne des adorations de tous les catholiques, qu'une patriote digne des admirations de tous les vrais Français, de quelque parti ou de quelque clique qu'ils se réclament.

MARIAGE.

Demain soir, va se célébrer, dans une église du Troisième District, St-Vincent-de-Paul, un mariage auquel s'intéressent nombre de personnes de cette partie de la ville, parce que, d'abord, les contractants sont des jeunes gens sympathiques, M. Joseph Barry; Mlle Antonia Sambola; parce que, ensuite, le père de la fiancée, M. Anthony Sambola, est un des hommes les mieux connus, les plus répandus ici.

La cérémonie religieuse aura lieu à cinq heures et demie; elle sera suivie d'une fête brillante à la demeure de M. Sambola.

Il est aisé de prédire ce que sera cette fête, sachant la proverbiale générosité de celui qui la prépare, et qui veut qu'elle soit en quelque sorte un témoignage d'affection à cette fille tant choyée par lui et qui lui fut toujours un juste sujet de fierté, d'orgueil.

M. Sambola est un des membres les plus anciens du Barreau de la Nouvelle-Orléans; il a été fort longtemps juge-suppléant d'une cour de police correctionnelle, et est actuellement sénateur de la Louisiane. Toujours il s'est montré à la hauteur des fonctions officielles qui lui étaient dévolues ; toujours il a apporté un consciencieux zèle dans l'exercice de ses mandats.

Nature franche, ouverte, impulsive, M. Sambola est surtout un parent dévoué, s'il est un ami serviable sur lequel il est permis de faire fond.

Grande, débordante sera sa joie quand, demain soir, l'animation régnera dans son hospitalière demeure et qu'à sa fille, à son gendre, sera adressée toute une sympathie de félicitations, de souhaits heureux.

De ces sympathies-nous serons, assurément,

Institut Pinac.—Les portes du Grand Opera House, closes depuis plusieurs mois, vont être ouvertes mardi prochain, à l'occasion des exercices de fort de l'an de l'Institut Pinac, si avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans.

Ce nous sera un devoir qui se doublera d'un plaisir de répercuter dans nos colonnes, les échos qui nous viendront de cette fête charmante, où tant de jeunes filles se feront applaudir.

Les graduées seront au nombre de huit; en voici les noms :

Mlles Clara Cazenavette, America De Blanc, Georgette Deléry, Amélie Gomez, Rita Mascaro, Victoria Mengelle, Alice Trist, Marguerite Kerr.

Nos remerciements à l'une d'elles, Mlles America De Blanc, pour l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

WEST END.

Ce soir, sur la plateforme, S. V. P.—On tient parole au West End—grand concert populaire, composé de 16 morceaux, divisés en quatre parties.

Nous remarquons dans le nombre : New York à la lumière électrique—La Foire aux parfums d'épices—Le Forgeron dans les bois—La Garde montante—Midway Plaisance—Poète et Paysan, etc. Pour terminer par un galop endiablé "Like a top."

Ajoutons que, dans la 3me partie, M. Bayhaud, premiere clarinette solo de la bande présentera de brillantes variations sur "Home, Sweet Home"—un petit chef-d'œuvre interprété par un virtuose.

Pour obtenir un succès complet et attirer une foule énorme, il ne faut plus maintenant qu'un peu de beau temps.

Concerts Grunewald.

(ROOF GARDEN).

Terrasse Grunewald.

Nous le disons avec regret ; mais M. Grunewald qui nous inspire toute espèce de sympathie, que nous considérons comme un des plus vieux, des plus ardents, des plus sincères champions des intérêts de la Louisiane au double point de vue artistique et patriotique,—M. Grunewald a commis une grande faute, hier soir, en ne donnant pas son concert sur la terrasse de son hôtel, comme il l'avait annoncé et promis au public. Qu'importent quelques gouttes de pluie qui viennent troubler, pendant deux ou trois minutes une exécution, quand il s'agit de fonder une institution comme celle-là ! Il a cru bien faire en installant son orchestre—excellent, entre parenthèse—au fond de sa magnifique salle à manger. erreur. Comment veut-on qu'un C'est une public vienne bénévolement à ces concerts, si bons qu'ils puissent être quand il sait que le moindre accident atmosphérique peut changer la distraction qu'il veut se donner en une véritable corvée ?

Excellente était la composition d'hier soir ; excellentes aussi les exécutions. Mais le public était fort en nombre, et, par conséquent, froid, comme il arrive aux publics qui ne sont pas en nombre suffisant.

Ceci s'adresse à l'impresario, M. Grunewald, non à son chef d'orchestre, ni ses exécutants qui, tous, se sont vaillamment et consciencieusement comportés en cette circonstance.

Nous avons beaucoup admiré un solo de M. César Grisal, qui, sur son violoncelle, a magistralement exécuté une des mélodies les plus populaires de Wagner, dans le Tannhauser.

Nous espérons être plus heureux, ce soir, et nous faire une idée juste des concerts aériens de l'hôtel Grunewald.

Fête du 14 Juillet.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui, à 2 heures précises de l'après-midi, que l'encanteur Derbès, procédera, sur les lieux mêmes, c'est-à-dire aux Fair Grounds, à la vente des privilèges de la Fête nationale française. On sait déjà que la fête durera deux jours, cette année, attendu que le 14 juillet tombe un samedi, et que la fête peut parfaitement se prolonger le lendemain, dimanche 15.

Nous avons déjà fait remarquer qu'il y aura des courses d'une valeur tout-à-fait exceptionnelle.

En fait, cinq courses auront lieu : la 1re, avec deux prix ; le 1er, de $125 ; le 2me, de $90.

2me course—1er prix, $65 ; 2me prix, $25.

3me course—1er prix, $50 ; 2me prix, $10.

4me course—Pour wagons de bouchers, 1er prix, $20 ; 2me prix, $5.

5me course, pour charrettes de laitiers—1er prix, $20 ; 2me prix, $5.

On voit que la Société du 14 Juillet veut faire grandement les choses, cette année. Elle a raison. Plus que jamais la nation française doit s'affirmer, à l'étranger, et nous avons tout lieu de croire que, cette fois, elle fera une manifestation qui surpassera toutes celles du passé.

Nous avons encore devant nous cinq semaines ; nous garantissons qu'elles ne seront pas perdues et que nous n'épargnerons rien pour conserver à cette fête la popularité qui lui est due.

Bébé a mangé toute la confiture de sa tartine.

—Pourquoi n'as-tu pas mangé le pain avec, petit gourmand ?

—Je ne peux pas faire tant de choses que ça à la fois, na !

Dans un restaurant de nuit.

—Garçon, vous vous moquez du monde. Comment ! 30 francs ce canard ?

—Je vais vous dire, monsieur ; c'est le patron qui l'a tué lui-même.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Felicitacion al Circulo Cubano Americano.

Venga mi lira,
Voy a cantar
Mi acento alegre
Quiero elevar,
Y a mis hermanos,
Y a mis amigos
Los de este Circulo
Felicitar.

En esta noche
Que los Cubanos
Se ha reunido
La sociedad,
Todos debemos
La voz a'zando
A nuestro Circulo
Felicitar.

Mi primer nota
Es natural
Al Presidente
Le tocara,
Que ustedes todos
Comprenderan
Debo en primera
Felicitar.

Segunda nota,
Esta sera
Para el que sigue
Es lo legal ;
Y la tercera,
Y las demas
Para a los Miembros
Felicitar.

Y un coro entero
De notas mas
Claras, sonoras
Como el cristal,
Para las Damas
En general
Tambien las quiero
Felicitar.

Asi pues, todos
Hoy, aceptad
Las armonias
Que a cada cual
Dedico humilde
Su validad ;
Pues solo os quiero
Felicitar.

Yo espero amigos
Que muchas mas
Horas como estas
Se pasaran
Y asi os invito
A no faltar
Y a nuestro Circulo
Felicitar.

Somos Cubanos
Fraternidad
Nuestra Divisa
Siempre sera,
Vamos hermanos,
La voz alzad
Y al Circulo Cubano Americano
Conmigo en unison Felicitad.

BELEN DE MIRANDA.

Nueva Orleans, Junio 2, de 1893.

LOUISIANE.

Il est très difficile de s'expliquer les froids que nous avons éprouvés dans ces derniers temps, les froides nuits surtout. Sur ce sujet, ce que nous appellerons le Bureau du Temps—il s'intitule lui-même *Weather Bureau*—ne nous donne aucune explication.

C'est un contre-temps véritablement fâcheux pour nos récoltes qui, à l'époque où nous nous trouvons, avaient le plus grand besoin de chaleur, en même temps que d'humidité.

Il fait le dire, dans une bonne moitié de l'Etat, la chaleur a fait défaut autant que l'humidité. Naturellement les blens de la terre en ont souffert.

Là où il y a eu des pluies, les récoltes sont en bon état, cela va sans dire ; mais, en général, elles sont en retard.

Nous commençons à craindre sérieusement que la récolte de canne, par conséquent, du sucre, ne réponde pas aux espérances des planteurs. Le plant est en excellent état, ainsi que les souches ; mais tout cela est en retard d'un mois. Au mois de juin, cela commence à compter.

Le maïs se comporte bien, partout où il a pu ; l'apparence est superbe et tout nous donne droit d'espérer une abondante récolte.

Le riz ne répond pas aux espérances. Le temps a été trop froid et l'eau a manqué dans les prairies.

Les jardins aussi ont souffert. Mais sous ce rapport rien n'est perdu. Nous pouvons avoir encore une belle récolte, si le temps le permet.

LA MORT D'ESPARTERO.

Le correspondant du *Standard* à Madrid lui télégraphie, au sujet de la mort tragique du torero Espartero, que nous avons déjà annoncée les détails suivants :

Les autorités ont permis que le cadavre d'Espartero fût porté sur un brancard par quatorze toreros appartenant à sa propre quadrille et qu'il fût porté ainsi du cirque, où avaient eu lieu les courses, jusqu'à la maison où vivait Espartero pendant ses séjours à Madrid.

Une foule considérable se tint devant cette maison jusqu'après minuit, et la police fut obligée de fermer les portes, car la public voulait entrer de force pour voir le cadavre de son torero favori.

Plusieurs toreros de Madrid, entre autres Lagartijo et Frascuelo, gardèrent à tour de rôle leur confrère mort, dont le cadavre était entouré de cierges allumés.

Les autorités, sur la prière des sénateurs et des députés de Séville, la ville natale d'Espartero, ont permis que le cadavre fût embaumé et transporté en Andalousie.

L'autopsie du corps a prouvé qu'Espartero avait déjà reçu une forte contusion à la poitrine, au moment où il entreprit la lutte suprême contre le taureau, et les médecins ont émis l'avis qu'on n'aurait pas dû lui permettre de continuer à combattre.

Environ mille personnes, appartenant à tous les rangs de la société, ont reçu la permission d'entrer par groupes de vingt à la fois pour contempler les restes du torero.

Ce tragique événement a causé une profonde sensation à Madrid. Tous les journaux blament les autorités municipales d'avoir permis que la course continuât, alors qu'Espartero gisait déjà mort dans la chapelle du cirque. Ils demandent aussi qu'on modifie les règlements concernant les courses, afin que pareil scandale ne se renouvelle pas.

La mort du célèbre torero a causé encore plus d'émotion à Séville, sa ville natale, qu'à Madrid, d'autant plus que, pendant les courses qui avaient eu lieu le dimanche, dans cette ville, un autre torero très populaire, Gavira, avait été lui-même gravement blessé. La fatale nouvelle se répandait rapidement dans la ville, et une foule nombreuse se dirigea vers la maison où habite la famille d'Espartero, dont le père et la mère, tous deux très âgés, attendaient comme de coutume entourés de quelques amis, la dépêche que leur fils avait coutume de leur envoyer après chaque course, pour leur annoncer qu'il était sain et sauf. Ils commençaient à entendre le bruit de la foule qui avançait, lorsqu'un ami vint leur apporter la nouvelle de la mort de leur fils. La mère d'Espartero s'évanouit, son père fondit en larmes.

Le soir même, tous les journaux locaux publièrent des éditions spéciales, et, jusqu'à minuit, les rues, les cafés et les clubs de la ville offrirent une animation extraordinaire.

Taupin galant :

—Tous mes compliments, madame. Vous êtes toujours fraîche, toujours rose, toujours belle !

—Monsieur Taupin, vous me gâtez !

—Non, sérieusement. Je vous assure que vous ne vieillissez plus !

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient de falsification.

40 AN D'EPREUVE

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 10 Juin 1894.—Indications pour la Louisiane—Temps : Forte pluie ; forts vents du sud-est.

Température du 9 juin 1894.
Thermomètre de K. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	82	25
Midi.....	82	25
3 P. M.....	82	25
6 P. M.....	80	24

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—George Gayton à Mlle Ida White; Neil Nelson à Mlle Catherine Frank ; Abner North à Mlle Louisa Williams ; Jules Herix à Mlle Virginie Vincent ; Josiah Dickinson à Mlle Lavignia Thompson.

NAISSANCES.—Mines William J. Jeffrey, une fille ; Joseph Villio, une fille ; Soothène C. Guérin, un garçon ; George Booth, un garçon, Théo. F. Rebow, un garçon ; François Philippe, une fille.

DÉCÈS.—William Frith, 45 ans, 74 Fordeaux ; Palmyre Beauvais, 2 ans, 146 Quatrième ; Mme Annie Smith, 30 ans, 455 St Charles. Mme Julia Rolfe, 25 ans, 9 Sud Claiborne ; Frederic Marie, 70 ans, 26 Alix, Algier ; Mary Mahoney, 2 ans, 18 Madison, Algier ; John P. Becker, 64 ans, 18 Passage de la Bourse ; Thomas Raymond, 26 ans, 391 Dentelme ; Mme Vve William Jolly, 55 ans, 83 Nord Claiborne ; L. M. Finley, 47 ans, 173 Quatrième ; Geo. H. W. Timbrell, 62 ans, Hôtel Dieu ; Mme Annie Kuloop, 45 ans, coin Louisa et Dryades.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme L. F. Salleau à J. M. Burgoyne, une portion de terre bornée par les rues Edmond, St-David, Green et Foucher, $1,575.

G. Redersheimer à Mme E. M. Quicksall, un terrain borné par les rues Canal, Broad, White et Cleveland, $1,800.

F. R. Wall à la Cosmopolitan Building and Loan Association, une portion de terre bornée par les rues Roman, Ursulines, Derbigny et St-Philippe, $722.

Cosmopolitan Building and Loan Association à F. R. Wall, même propriété, $1,000.

F. R. Wall à L. E. Rabouin, même propriété, $967.

Héritiers de R. W. Montgomery à W. E. Montgomery et al., deux terrains et portion de terre, bornés par les rues Nouvelle-Levée, Fulton, Julie et St-Joseph, et cinq terrains bornés par les rues Royale, Bienville, Bourbon et Douane, $124,400.

J. Bialas à la American Homestead Company, sept terrains bornés par les rues Sixième, Madison, Cambronne et Green, $2,100.

J. Blackburn à E. Munchow, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, Delachaise et l'avenue de la Louisiane, $500.

Mme S. Parent à C. W. Honger, un terrain borné par les rues Congrès, Elmire, Kemparts et Bourgogne, $335.

F. Lane à P. Sien, deux terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Preston, Eleanor et Nashville, $750.

Shérif civil à E. A. Carrere, deux terrains bornés par les rues Deuxième, Laurel, Annonciation et Troisième, $1,500.

P. Pecol à Mme M. Jurgielewicz, une portion de terre bornée par les rues Lyon, Jersey, Laurel et Upperline, $1,050.

Mme C. Pablot à L. Tujacque, un terrain borné par les rues Dumaine, Chartres, Royale et Ste-Anne, $2,300.

L. O'Donnell à T. Jankiski, un terrain borné par les rues St-Charles, Nashville, St-Patrick et State, $2,000.

J. J. Langles à F. D. Soniat un terrain et une portion de terre bornés par les rues St-Charles, Carondelet, Lafayette et Girod, $4,150.

S. Reinach à J. Freyhan, quatre terrains bornés par les rues Nashville, Prytanie, Perrier et Eleanor, $1,600.

L. H. Clarke à Mary A. Bergin, un terrain borné par le Chemin du Bayou, et les rues Esplanade, Robertson et Claiborne, $2,000.

Mme L. H. Fernandez à J. P. Martinez, un terrain borné par les rues St-Denis, Dryades, Deuxième et Troisième, $200.

Robert E. Rivers à Lee, McMillan & Co., un terrain borné par les rues Arabelle, Joseph, Hurst et St-Charles, $3,850.

Total des ventes, $151,132.

Ventes de Propriétés foncières effectuées à l'encan :

(Bourses des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St Charles.)

Par Spear & Escomer.

Cottage rue Royale, entre Port et Enghein, $975.

Propriété de valeur du Sixième District bornée par l'avenue Washington, chemin coquillé, Canal et l'avenue Carrollton et la rue Seizième, $1,100.

Ventes aux Enchères.

Les capitalistes étaient en moins grand nombre mercredi dernier que précédemment, à la Bourse des Encanteurs. MM. Macon, Denis & Kernaghan avaient ce jour-là plusieurs immeubles à offrir en vente ; aussi leur estrade était-elle entourée quand est venu le moment de la criée.

M. Kernaghan, avant de lancer son : *Gentlemen, how much am I offred.....?* a fait valoir les propriétés dont la vente lui était confiée ; et, publier les prix qu'il en a obtenus, c'est dire que l'ont été son succès :

La résidence en bois à deux étages No 479 N. Rempart, entre les rues Champs-Elysées et Français, $3,500.00.

La maison en bois à deux étages No 475 North Rempart, entre les rues Champs-Elysées et Français, $1,950.00.

La rangée de quatre maisons en bois à deux étages Nos 421, 423, 425 et 427 North Hampton Nord Est de la rue Thalie, $8,650.00.

La maison double en bois à deux étages Nos 396 et 398 rue Thepsichore, entre Liberté et Franklin, $2,600 00.

Le cottage double en bois Nos 394 et 394 1/2 rue Terpsichore, entre Franklin et Liberté, $2,275.00.

Association de Protection du Septième Ward.

A un meeting tenu dans le Septième Ward pour organiser la "Seventh Ward Branch Citizens' Protective Association," ont été élus : George Ferry, président ; James DeHuys, vice-président ; George de Jaham, 2me vice-président ; Ch. L. Boudousquié, secrétaire et trésorier ;

MM. J. de la Vergne, Charles Vautier et le professeur Alcée Fortier, délégués au comité central.

M. V. Grimmer, grand marshal.

M. H. J. de la Vergne a présenté les résolutions suivantes qui ont été adoptées :

Attendu que l'oppression exercée par le gouvernement municipal a fait des citoyens de la ville de la Nlle-Orléans, dans les différents wards, de se constituer en association de protection ;

Résolu, que les citoyens du septième ward réunis en assemblée se joignent à l'Association de Protection des Citoyens et s'engagent à faire tous les efforts en leur pouvoir pour sauvegarder les droits et les libertés publiques contre une législation hostile ;

Résolu, en outre, qu'une copie de ces résolutions sera transmise au président du Comité Exécutif de l'Association de Protection des Citoyens.

Transferts.

Le chef Gaster a ordonné les transferts suivants, qui auront lieu aujourd'hui à midi :

Caporal Fitzgerald, du 6me au 11me ; caporal Duffy, du 4me au 6me ; caporal Tanner, du 6me au 4me ; caporal Dolhonde, du 11me au 6me ; caporal Morris, du 3me au 11me ; caporal Daly, du 11me au 3me ; agente Leonard, du 3me au 6me ; Manning, du 6me au 3me ; A. D. Terrebonne, du 5me au 3me ; Husband, du 3me au 5me ; McNally, du 2me au 6me ; Lewis, du 6me au 2me ; Schultz, du 1er au 3me ; Croso, du 3me au 1er ; Quillon, du 11me au 3me ; Kennedy, du 6me au 3me ; Peyronnin, du 3me au 11me.

Surnuméraires—McDermott, du 1er au 3me ; Lorenzo, du 3me au 5me ; Simone, du 5me au 3me ; Duffy, du 6me au 1er ; Crimmins, du 1er au 6me ; Brown, du 6me au 2me ; et Aucoin, du 2me au 6me.

Contre le Jeu.

Il y a en circulation, en ce moment, en ville, une pétition dont le but est de demander à la Législature le vote de lois sévères sur le jeu. Les patrons qui emploient des jeunes gens, disent que les pool rooms causent chaque année la perte de beaucoup de jeunes gens.

La pétition porte déjà des noms de plusieurs présidents de banques et de compagnies d'assurance. Voici, du reste, les signatures qui y ont été apposées jusqu'ici et par lesquelles on pourra se rendre compte de l'importance des protestations soulevées par l'existence des "pool rooms."

"J. C. Morris, R. M. Walmsley, Geo. Q. Whitney, W. P. Nicholls, John H. O'Connor, L. C Keever, Jos. A. Shakspeare, H. Maspero, H. Gardes, Fred. Peters, C. Kohn, J. W. Castles, John R. Fell, Alfred Le Blanc, John T. Hardie, Wm T. Hardie, W. B. Bloomfield, J. W. Labouisse, Ashton Phelps, Norman Eustis, J. Fennelly, Andrew Stewart, S. W. Rawlins, E. Von Meysenburg, F. A. Saville, Victor J. Botto, Charles E. Levy, D. Warrence Jr, G. P. Buddendorff, O. L. Putnam, Geo. S. Evans, Gilbert H. Green, J. Weis, James G. Clarke, T. McDermott, J. C. Murphy, John Barkley, Dwyer Bros., I. S. West & Co, Wm Reinerth & Co., E. Landauer, Jos. Simon & Son, Horter & Rice, R. G. Bush, N. Bowling, Louis Bush's Sons, Chas B. Maginnis, Finlay & Brunswig, W. H. Matthews & Bro., John T. Gibbons, U. Wolfe, Smith Bros & Co., Louis Pfister, Simon Pfeifer, H. T. Cottam & Co., Graham & Boswell, I. H Stauffer, Jr., Preston & Stauffer, H. W. Preston, H. P. Gogreve, E. J. Hart & Co., Fred. D. Becker, Rosenstream, Weis & Co., Schmidt & Ziegler, John I. Adams & Co., August Craft, McCloskey Bros, M. F. Dunn & Co., E S. Stoddard & Co., I. L. Lyons & Co., Post & Bowles, Cartwright Eustis, Woodward, Wight & Co., Stauffer, Eshleman & Co., A. Lehman & Co., A. Brousseau's Sons, Keiffer Bros, George W. Young, Ernest Miltenburger, Thos Sefton, George Lanaux, Lloyd R. Coleman, A. A. Woods, Breedlove Smith, H. Wellman, W. H. Byrnes, J. Hassinger, Otto Thoman, John M. Parker, Branch M. King, J. B. West, Edward Booth, Rodd & Meyers, Jas T. Rodd, D. W. Scott, jr. A. G. Tebo et autres."

Arrestation.

L'agent Lamon a arrêté la nuit dernière un nommé Berge qui se trouvait dans une maison publique, au No 171 de la rue de la Douane. L'agent qui était en civil, et qui pensait que l'on jouait dans l'établissement, a frappé à la porte, et Berge est venu ouvrir. Répondant à une question de l'agent il a dit qu'on ne jouait pas dans l'établissement, mais que s'il le désirait il pourrait le conduire où on jouait au jeu. L'agent s'est en effet laissé conduire, mais en route Berge a soupçonné l'identité de son compagnon et a refusé de le conduire plus loin. Il a été arrêté.

Le prix du charbon.

La grève des mineurs a déjà eu pour résultat une augmentation très sensible du prix du charbon et si elle se prolonge, ce combustible fera absolument défaut. Le prix a monté de 25 sous par baril à 35 sous, ce qui fait une augmentation de $1 par tonne. On dit que si la grève continue encore quelque temps, il n'y aura plus de charbon au mois d'octobre.

Une Arrestation Périlleuse.

Les agents Adams et Miller avant entendu la nuit dernière des coups de revolver au coin des rues Dryades et Louisiana avenue, se sont rendus immédiatement dans cette direction et ont aperçu un nègre qu'ils ont mis en état d'arrestation.

Tandis qu'ils le conduisaient au poste de police, ils ont remarqué à une autre encoignure deux nègres aux allures suspectes qu'ils ont voulu arrêter aussi, mais leur prisonnier, profitant que leur attention était concentrée sur les deux autres individus, s'est enfui. L'agent Miller lui a tiré un coup de revolver, auquel le fuyard a répondu.

Les deux agents se sont mis à la poursuite du nègre en continuant à tirer sur lui mais il a réussi à s'enfuir et lorsque les policemen sont retournés à l'encoignure les deux autres nègres avaient disparu aussi, de sorte qu'ils sont rentrés au poste les mains vides. L'agent Miller, en examinant son casque, a découvert que le nègre avait failli viser juste, et que la balle avait traversé son couvre-chef.

Incendie.

Un incendie dont on ignore la cause s'est déclaré vendredi soir à 11 heures 40, dans la maison située au coin de la rue Libérale et de l'avenue London, appartenant à Irwin Bazile, couleur et occupée par Jacob Lewis, couleur. L'immeuble qui était assuré pour $682 à la Compagnie Queen de New York, a été complètement détruit.

L'immeuble contigu appartenant à la Vve. M. Napoléon et occupé par J. Augustin, couleur, a aussi été complètement détruit. Pas d'assurance.

Les flammes se sont ensuite communiquées et ont détruit une maison appartenant à Mme Vve. Emilia Gottschalk et occupée par elle. Assurance à la compagnie Sun Mutual pour $400.

Une maison appartenant à Joseph Thomas, couleur, et occupée par Mary Jones et Mme Alex George, couleur, a été consumée par les flammes. Pas d'assurance.

Les flammes ont aussi endommagé pour environ $100 l'immeuble situé avenue London, entre les rues Force et Libéral, appartenant à Mme M. Daly et occupé par elle. L'immeuble est assuré à la compagnie North British pour $600.

Pendant l'incendie Emma Green, une négresse de 45 ans, est tombée morte en sortant de chez elle. Le corps a été transporté à la morgue dans le wagon de police du 5me precinct.

Arrestation.

Le détective Pecora a arrêté hier au coin des rues Donaue et Johnson, Joe Roma, un jeune Italien de 14 ans, accusé de vol par Mme M. R Williams, qui demeure au No 306 de la rue du Canal. Elle prétend que Roma, à qui elle avait acheté des légumes, rue du Canal, entre Remparts et Bassin, lui avait volé son porte monnaie contenant une somme de $35.

Brûlures fatales.

Florence English, une petite négresse de trois ans, jouait hier près d'un fourneau chez ses parents, No 155 rue Espagne, quand ses vêtements ont pris feu et elle a été si grièvement brûlée qu'elle a expiré quelques instants après. Elle a reçu les soins du Dr Jackson.

Excursion au Jardin Ducongé

L'usage des jardins Ducongé a été offert par le capitaine Pickles pour le pique-nique annuel des orphelins qui doit avoir lieu mardi.

Le manager de ce rendez vous de plaisir qui est toujours en quête de ce qui peut attirer et amuser le public, prépare en ce moment un très intéressant programme pour l'excursion qui aura lieu vendredi prochain au bénéfice de Catherine Cole.

On sait que le capitaine Pickles a aussi tenu à participer à l'œuvre inaugurée par les habitants de la Nouvelle-Orléans, et il a, dans ce but, décidé que le produit tout entier de cette excursion serait versé entre les mains du comité.

Les Jardins Ducongé deviennent de plus en plus populaires, et il est certain que tous ceux qui en connaissent les agréments s'y donneront rendez-vous vendredi prochain. Ceux qui ne les ont pas encore vus auront l'occasion de les visiter.

Tout fait prévoir un grand succès pour cette excursion, dont nous aurons l'occasion de parler.

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 9 juin 1894 :

Tho. R. Adams, 1er recorder pro-tem.....	$226 00
A. M. Aucoin, 2me recorder.	265 00
A. T. Michel, 3me Recorder.	67 50
J. L. Smith 4me recorder.	92 50
W. E. Willet, 5me recorder.	35 00
Total.....	$686 00

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit :

Balance comptant au 2 juin 1894.....	$631,063 36
Recettes depuis.....	127,282 12
Total.....	$758,345 48
Moins les paiements....	181,894 11
Balance au 9 juin 1894.	$576,451 37

McDonogh School No 2.

La salle du Grand Opera House, après avoir été occupée lundi par les élèves de l'école McDonogh No 3, le sera pas celles de l'école No 2. C'est en effet au 13 juin qu'a été fixé le "commencement" de cette école. La fête commencera à 8 heures du soir.

MENUS FAITS.

Mme Michel Lion et sa fille, Mlle Joséphine, sont à la Passe Christiane, à l'hôtel Mexican Gulf ; elles y passeront les mois d'été.

M. Paul Lion, en vacances, vient rejoindre sa mère et sa sœur.

Mlle Lion est une mondaine très grande ; elle sera une des jeunes filles les plus admirées de l'hôtel, car sa nature sympathique et ses brillantes qualités s'imposeront à son entourage.

—Un meeting a eu lieu à la résidence de Mme Angela Dominguez, à l'encoignure des rues St Philippe et Marais, afin d'organiser la "Ladies Crescent City Union Mutual Benevolent Association."

Les officiers suivants ont été élus pour servir durant un terme de deux ans : Mlle Eugénie Begue, présidente ; Mme Lola D'Hémécourt, vice présidente ; Mlle Julie Konyer, secrétaire aux archives ; Mme Louisa Canz, trésorière ; Mlle Mamie Pous, secrétaire aux finances ; Mme E. Ramond, warden. Cent vingt-trois personnes ont signé la liste comme membres.

—M. Jules Domecq, le sympathique et affable propriétaire de la Confiserie située rue du Canal près Dauphine, partira de la Nouvelle Orléans le 13 pour s'embarquer le 16 à bord de "La Bretagne." Domecq se rend en France pour ses affaires et dans un but de récréations. Nous lui souhaitons un heureux voyage. Son fils M. Adolphe Domecq dont l'amabilité est si bien connue des clients de la maison, le représente ici.

—August Peterson, un charpentier demeurant au No 86 de la rue Decatur, travaillait hier au West End, quand il a été légèrement blessé au côté droit de la figure et à l'épaule droite par une poutre. Il a été conduit à la Nouvelle-Orléans sur un train du West End et a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Les chars de la ligne Prytania passent en ce moment par l'ancienne voie de la rue Poeyfarre, afin de permettre le changement des rails de la voie de la rue du Camp ou va être construite la ligne électrique.

BULLETIN Télégraphique.

Mort de B. Dalton.

On annonce de Paris, Tex, que Bill Dalton, le fameux bandit, a été tué.

Lundi dernier, deux hommes s'étaient rendus à Duncan et avaient acheté un wagon, des carabines, des munitions, des vêtements et des provisons, ainsi que du bois de charpente pour construire une maison. Toutes ces dépenses ayant été payées avec des billets de banque volés à la Banque de Longview, un télégramme a été envoyé à la banque pour obtenir les numéros des billets volés.

Lorsque l'on a obtenu la certitude que ces billets étaient bien ceux qui avaient disparu des coffres de la banque, le marshal de la localité a été prévenu et il s'est mis immédiatement sur les traces des deux individus qu'il a rejoints dans le voisinage de Ardmore. L'un des deux était le fameux Dalton, le chef redouté d'une bande qui opère depuis longtemps avec succès dans le pays. Il a refusé de se laisser arrêter, mais il a été cerné et une bataille s'est engagée avec les représentants de la loi, et Dalton a été tué.

L'identité du défunt est parfaitement établie. Sa femme a reconnu ses traits chez l'entrepreneur de pompes funèbres où le cadavre avait été transporté, et elle a envoyé des télégrammes aux membres de sa famille leur annonçant la mort de son mari et leur demandant de se rendre immédiatement sur les lieux pour faire transporter le corps.

La veuve de Dalton est une femme de 27 ans, blonde, et paraissant avoir une bonne origine. Ses parents habitent la Californie.

Wallace, le compagnon de Dalton, a été arrêté. Il a mis son affaire entre les mains d'un avocat. Les billets qui avaient été volés à la banque étaient neufs, mais pour détourner les soupçons, les voleurs les avaient mouillés et chiffonnés, mais ils avaient toutefois conservé leur propreté, qui a trahi la manipulation à laquelle ils avaient été soumis.

Accident de chemin de fer.

Une dépêche reçue à Colden, Col., a annoncé qu'un accident de chemin de fer avait eu lieu sur le Colorado Central et qu'un train avait roulé dans le Clear Creek à trois milles de cette ville. La même dépêche demandait l'envoi immédiat de médecins. L'accident a été causé par le mauvais état de la voie. Le train contenait 150 voyageurs dont plusieurs ont été blessés grièvement.

Au Brésil.

Les rebelles continuent leur marche dans le Rio Grande. Ils ont pris la ville de Cangussu et ont battu les troupes du gouvernement dans le territoire des Missions. Le général Saraiva a résolu à massacrer les bandes qui étaient dispersées et il va marcher sur la ville de Rio Grande. Son armée est estimée à 6,000 hommes.

On dit que de nombreuses arrestations ont été opérées à la suite de dénonciations faites par vengeance contre des personnes qui en réalité n'ont pris aucune part à la révolution. Il s'est formé sous le nom de Jacobins un parti qui attaque les fonctionnaires publics qui étaient en fonctions sous l'ancien régime.

Salvador.

Le général Ezets, ex-président du San Salvador, est arrivé à Panama à bord du navire allemand sur lequel il s'était réfugié. Il a dit que sa défaite était due à l'intervention du Guatemala qui avait envoyé au secours des révolutionnaires 4,000 soldats déguisés sous l'uniforme des troupes du Salvador. Dans les quelques batailles qui ont été livrées, 3,000 hommes ont été tués et 7,000 blessés.

Mineurs Ecossais.

Une dépêche d'Edinburgh dit que les mineurs écossais ont décidé de se mettre en grève, par suite de la réduction des salaires, votée dernièrement par les propriétaires des mines. Cette mesure a été considérée comme une provocation pour les hommes qui depuis quelque temps déjà menaçaient de quitter le travail.

En Italie.

On écrit de Rome que le marquis de Rusini a refusé le portefeuille qui lui a été offert, mais qu'il a promis son appui au gouvernement en ce qui concerne le projet de réforme financière.

Détrousseurs de trains.

On apprend de Gainesville, Tex., que des bandits ont essayé d'arrêter et de dévaliser un train du Santa Fe. Les malfaiteurs étaient au nombre de quatre. Lorsqu'ils sont montés sur le train, quatre agents de police et un marshall qui s'y trouvaient leur ont ordonné de se rendre.

Ils ont répondu par une vive fusillade et pendant quelques secondes il y a eu des deux côtés un feu bien nourri. Enfin les bandits se sont retirés dans les bois, mais l'un d'eux est resté sur le terrain mortellement blessé. C'est un nommé Oring, âgé de 26 ans. On pense qu'il faisait partie de la bande de Dalton. On est à la poursuite des trois autres, dont il a refusé de révéler l'identité.

La Production du Coton.

Dans un rapport adressé au département de l'Intérieur par le consul du Caire, il est prouvé que l'Egypte fait une certaine concurrence aux Etats-Unis, pour la vente du coton non seulement en Europe, mais aux Etats-Unis. La production s'est élevée en 10 ans à 60,000 balles.

En 1892, la superficie consacrée à la culture du coton était de 863,552 acres ; en 1894 elle a atteint 1,072,541 acres. On prétend que le coton égyptien est mêlé par moitié au coton américain et que son emploi n'est pas nuisible aux intérêts des cultivateurs américains. La récolte cette année dépassera 1,500 balles.

200 personnes blessées.

L'orage accompagné de grêle, qui s'est abattu sur la ville de Vienne, et qui a cassé tant de vitres, a eu pour résult